

Catherine Rabinovitch

La Lutte contre l'oubli

"J'espère que tu ne nous oublieras pas" a écrit ma tante âgée de 14 ans du Vélodrome d'Hiver en 1942. Je peins.

La lutte contre l'oubli serait la réinvention d'une lecture du motif.

Lorsque je peins, j'investis le motif. Par ce regard porté à l'extérieur, l'acte pictural que j'effectue au présent réinvente cette lecture.

Cette action picturale suscite un mouvement de langage qui permet de me saisir du sujet qui est à la fois le peintre et ce qui lui est donné à voir et à rendre.

De cette façon, tout sujet rejoint par ce jeu de double activité le lieu possible de la mémoire. Ainsi, les tableaux devenus l'endroit réalisable de la mémoire prennent place dans un espace où la circulation des personnes se projette comme l'itinéraire de cette mémoire.